

Discours d'hommage au frère Maurice Bergeret, prononcé à ses funérailles par le frère Henri Vignau.

La plaine du Gave, notre terre nourricière, la chaîne des Pyrénées et Marie de Lourdes notre horizon.

Époque des recruteurs pour les grands espaces de la mission : le Brésil, à partir du petit juvénat de Mazères près de Pau. L'après-guerre en décidera autrement. Nous avons vécu les années de formation et les premières années d'apostolat en école, accompagnés de frères ayant œuvré en Espagne, au Brésil au Canada, en Colombie en Chine. Des cœurs sans frontières de petits paysans des provinces de notre pays.

Des jeunes frères sont envoyés faire des études universitaires, les années de coopération en Grèce, la formation du Centre Champagnat à Rome, la Catho de Lyon... forment des personnalités capables de renouveler le style des responsables maristes .

J'ai eu Maurice comme surveillant de juvénat à N.D de Lacabane, comme responsable de colonie de vacances à Mouguerre, comme chef d'établissement à Bordeaux et à Toulouse. Quelle diversité de personnalités à Montalembert dans les années 70 :

des intellectuels comme Henri Sourd et Yves Thenoz, des frères très simples comme Patchi et Moulin., des frères hauts en couleur comme Jean Bernet, des laïcs généreux invités à s'impliquer, des jeunes lycéens marqués par mai 68.

Chef d'établissement, Maurice a le souci d'impliquer les divers acteurs de la communauté éducative : enseignants, parents, élèves, gestionnaires. Il vit sa mission avec passion, créativité. Il confie des responsabilités à des laïcs, Il lance la mixité ainsi que la fusion avec une congrégation de religieuses.

Le Concile Vatican II a ouvert les fenêtres, les esprits et les cœurs au souffle de l'Esprit, Mai 68 a fait voler bien des sacro saintes pratiques, lancé idées déstabilisantes, obligé à mûrir ses convictions.

La mémorable assemblée nationale de Quimper en présence du f. Basilio Rueda supérieur général, puis celle de Pau permettent dans un bouillonnement salubre, une conscience mariste au niveau de notre pays, au-delà des cloisonnements étriés des provinces. Le surnom de « paysan du Gave » remonte à cette période. Libérer la parole, le dialogue, les convictions personnelles ; les utopies sont à l'honneur. De nouvelles formes de vie communautaire, de

nouveaux apostolats voient le jour. André Thizy et Jean Ronzon peuvent témoigner de cet engagement dans l'Eglise locale au côté d'autres religieux.

Notre frère Maurice avec ses confrères provinciaux en France, Jean Thoullieux, Pierre Rousset , Alexandre Lefèvre, Gérard Détraz, a accompagné ces nouvelles formes de vie mariste.

Pressenti pour assumer la charge d'animateur pédagogique, il se lance dans une thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Homme de pratique pédagogique et de réflexion il sera nommé Secrétaire général adjoint de l'Enseignement Catholique aux côtés du Père Guiberteau. Paul Malartre et André Blandin nous ont exprimé leur souvenir reconnaissant au nom de l'Enseignement catholique.

À un moment où la France mariste se divise sur la question de la tutelle congréganiste, il met en place le premier programme de formation des enseignants et éducateurs laïcs. Que de journées pédagogiques animées dans les établissements, de causeries sur les intuitions pédagogiques de Marcellin, de sessions à N.D. de l'Hermitage. Les journées thématiques de St Paul Trois Châteaux restent dans les mémoires. Il obtient la reconnaissance officielle de notre centre de

Formation au sein de l'Enseignement catholique. Le Brésil mariste le sollicite pour des interventions. Il aura le souci de publier sa vision de l'éducation chrétienne éclairée par le charisme de Champagnat : « Éduquer, passion d'espérance ».

Convaincu de l'importance des moyens de communication au sein du réseau de nos établissements, la direction de la revue *Présence mariste* lui est confiée. Puis les questions immobilières à la suite du f. Gaston Layral seront pour lui source de soucis, spécialement avec la construction du nouveau Montalembert sur le site de Lespinet.

Homme d'action, au tempérament fougueux et aux angles parfois rugueux, confrère chaleureux. Éducateur et formateur à l'image de Marcellin. Soucieux de sa formation religieuse, homme de prière.

Tu semblais pressé, une fois posé le tablier de service, de rejoindre la grande famille mariste du Ciel .

Maurice , tu as été pour nous sel, tu as été lumière, tu as été serviteur des jeunes et de tes frères avec le cœur de Marie et de Marcellin

A dichat !

